

d'autre agissoit aussi avec un courage, une intrépidité & un ordre qui sont au-dessus de tout ce que l'on peut exprimer; enfin toutes les Troupes firent des merveilles dans cette Journée, que la Bataille dura jusqu'à quatre heures du soir avec une alternative d'avantages qui n'a proprement fixé la victoire d'aucun côté, l'une & l'autre des Armées ayant prévenu les feintes de son ennemi. On loue entr'autres beaucoup la manœuvre du Maréchal de Coigni. Comme l'aîle droite de son Armée n'étoit point attaquée, il en fit défiler très-à-propos des Troupes pour soutenir la gauche dans les endroits qui en avoient besoin, & l'empêcha par là de reculer dans l'étroit du triangle où elle n'auroit pû se remuer, & ce qui étoit le but des Généraux de l'Armée Impériale, dont la Cavalerie & Infanterie, quoiqu'elles s'avancèrent courageusement, & même avec avantage au commencement, & que cette Cavalerie se mêla avec celle des Alliés, elle ne put néanmoins la rompre, à cause de l'épaisseur du Bois & de plusieurs Cassines & fossés très-profonds, où les Troupes combinées étoient postées, & d'où elles firent un feu si grand, que les Généraux de Valparayso & Wachtendonck ayant été d'abord blessés, ainsi que la plûpart des Officiers de l'Etat-Major de leurs Brigades, il ne resta qu'un Lieutenant Colonel pour commander sept Bataillons. Cela joint au malheur que l'Armée Impériale eut de perdre le Prince Louïs de Wirtemberg au milieu de l'action, & dans le tems qu'il étoit le plus nécessaire pour conduire l'Infanterie; & que vers les trois heures le Général de Colmenero fut aussi tué; le Comte de Kônigsegg prit la résolution de faire cesser l'attaque, & de se retirer; on l'exécuta en si bon ordre, que vers les cinq heures & demie du soir son Armée rentra dans le Camp de Luzara qu'elle